

Le Bureau biologique de la province, situé à l'Université de Montréal, et le laboratoire de pisciculture de Québec, qui a deux stations de travail pratique situées dans les parcs du Mont-Tremblant et des Laurentides, étudient les problèmes qui se rapportent à la vie marine.

Ontario.—Les pêcheries de l'Ontario sont administrées par la Division du poisson et de la faune sauvage du ministère des Terres et Forêts. La Division fonctionne en vertu de la loi des pêcheries (Canada), des règlements spéciaux concernant la pêche dans l'Ontario et de la loi de la chasse et des pêcheries de l'Ontario et de ses règlements.

Pêche commerciale.—La pêche commerciale en Ontario occupe directement environ 4,000 personnes et indirectement beaucoup d'autres; son rendement annuel varie de 30 à 37 millions de livres de poisson. Pendant l'année financière terminée le 31 mars 1951, les prises débarquées ont valu \$7,035,000 aux pêcheurs autorisés.

Bien que répandue un peu partout dans la province, l'industrie est centralisée surtout sur les Grands lacs, particulièrement sur le lac Érié, renommé pour son poisson blanc, son hareng et son doré bleu. Le lac Supérieur est encore le plus grand producteur de truites de lac. Les autres principales variétés commerciales sont le doré, le hareng ou cisco, l'esturgeon, le brochet, les barbues et barbottes et les carpes et catostomes. On fait la pêche commerciale dans plusieurs petits lacs intérieurs, surtout ceux du nord-ouest de l'Ontario, et il importe d'administrer ces lacs soigneusement afin de les garder poissonneux.

Les bateaux de pêche varient depuis les petites embarcations jusqu'aux remorqueurs de pêche de 60 pieds de longueur, et les engins utilisés varient aussi depuis le filet maillant le plus ordinaire, les trappes en filet, les sennes et les hameçons amorcés jusqu'aux sennes manœuvrées à la main et aux carrelets. Les méthodes et l'outillage se sont rapidement modernisés au cours des dernières années. Des remorqueurs d'acier à moteur diesel ont remplacé les remorqueurs en bois à la vapeur. On a fait appel à des moyens auxiliaires, comme le sondeur sonore, le radar, les communications entre bateaux et terre et entre bateaux, et les recherches biologiques ont apporté une meilleure connaissance du poisson et de ses déplacements. On utilise aussi des méthodes modernes de congélation et de transport et de nouveaux genres d'engins. Le filet maillant de nylon remplace celui de coton et de toile et une trappe en filet très efficace et économique se substitue graduellement au piège au filet dans le lac Érié et autres eaux.

Grâce à la coopération et à la compréhension des problèmes complexes de la pêche en eau douce dont font preuve le gouvernement comme les pêcheurs, par l'entremise de leurs associations locales et de la Fédération des pêcheurs commerciaux de l'Ontario, l'industrie peut adopter les pratiques les plus favorables.

Pêche à la ligne.—Dans l'Ontario, qui compte environ 64,441 milles carrés d'eau, la pêche à la ligne est un sport des plus répandus. Il existe 144 sortes de poissons dans la province, dont la truite de lac et la truite mouchetée, le doré jaune, l'achigan, le brochet et le maskinongé. Il est difficile d'en établir la valeur économique, mais pendant l'année financière terminée le 31 mars 1952, un revenu de \$1,868,745 a été obtenu de la vente de permis, surtout aux non-résidents, parce que les résidents n'ont besoin de permis que pour la pêche dans les parcs provinciaux.

Afin de conserver à l'Ontario sa réputation comme lieu de pêche sportive, la bonne administration de cette ressource renouvelable est un facteur capital et il existe, dans les 22 districts forestiers de la province, un personnel d'experts en biologie et en conservation.